

Samedi

Ian MacEwan (anglais 2005, français 2006)

Ce devait être une journée de détente agréable pour le neurochirurgien réputé Henry Perowne, la cinquantaine, comblé par une épouse aimante et deux enfants adultes originaux ... mais rien ne se passe comme prévu.

Il est surpris de se réveiller à 4h du matin sans raison, croit voir un avion ou un engin en feu passer dans le ciel en direction d'Heathrow (hallucination ? des terroristes?) mais découvre plus tard que l'avion s'est posé sans problème avec un moteur en feu.

Sur le chemin de sa séance de squash avec son collègue anesthésiste il est pris dans les embouteillages dûs à une manifestation contre la guerre en Irak, et dans une rue encombrée il accroche le rétroviseur d'une voiture qui démarre. Banal, mais 3 hommes en sorte dont l'un frappe Henry au sternum sans gravité. A l'allure, le neurologue identifie aussitôt que ce Baxter souffre de la maladie de Huntington conduisant à des comportements anormaux, et lui propose de le faire soigner par un ami.

Durant les heures suivantes, bien qu'il ressasse toujours les images de l'avion en feu et la rencontre avec Baxter (avait-il bien géré la situation?), tout se passe agréablement : un bon match de squash qu'il gagne, une visite chez sa mère en maison de retraite, des courses pour le repas de poisson du soir, l'arrivée de Daisy, sa fille poétesse venue de France, etc...

Pour le dîner, sa femme Rosalind se fait attendre et arrive enfin ... entourée de deux gaillards dont Baxter lui tenant un couteau sous la gorge. Au terme de longues palabres, Baxter se satisferait d'emporter le premier livre de poèmes de Daisy (dont il l'a obligée à lire un extrait en tenue d'Eve, ce qui l'a apaisé!), et des conseils de Henry pour sa maladie, mais Henry parvient à le faire tomber dans l'escalier avec enfouissement du crâne.

Devant la complexité de l'opération que doit subir Baxter, l'interne de l'hôpital appelle Henry à l'aide, et il s'exécute, bouclant ainsi sa journée comme sa relation avec Baxter. Rentrant chez lui dans la nuit, il retrouve la sérénité dans les bras de son épouse.

Le roman mêle subtilement l'actualité politique à la vie courante d'une famille riche de personnages hauts en couleur. Henry se pose en permanence des questions sur ce qu'il ressent, sur les petites et grandes décisions de sa vie personnelle ... mais au bloc opératoire il ne s'en pose pas. Ian McEwan nous introduit discrètement dans cette introspection, mettant en évidence la fragilité d'une personne de la stature de Henry quand le hasard (le destin?) vient perturber un itinéraire construit d'avance. FP